

# HASHOMER ISRAEL

Revue Messianique

1<sup>er</sup> Trimestre 1982 - N° 19 - 7F50

# HASHOMER ISRAEL

(Celui qui garde Israël)

ADMINISTRATION :

Petit-Molac en ARRADON 56610

Tél. (97) 63.11.15

Publication Trimestrielle

1<sup>er</sup> trimestre 1982 - N° 18 - 7,50 Francs

Comité de Rédaction

Pasteur THOBOIS Jean-Marc - France

Docteur THOBOIS Pierre - France

Correspondante en Israël :

Mme KOFSMANN Yvette

Correspondante en Suisse :

Mme GUYAZ Madeleine

## ABONNEMENTS

FRANCE: 30 F.

C.C.P. HASHOMER-ISRAEL  
1877-77 C RENNES

SUISSE :

CCP HASHOMER-ISRAEL  
n° 12-10-550 Genève

BELGIQUE :

HASHOMER-ISRAEL  
Librairie biblique Le Flambeau  
53, rue général-Leman  
7310 Jemappes Les Mons  
Compte bancaire :  
Hashomer-Israël  
n° 068 - 069 3620 — 97  
Abonnement : 200 F.B.

CANADA :

Pour • HASHOMER-ISRAEL •  
Armand MURCIANO  
335 Ch Guillbault  
ST PAUL PQ JOK 3 EO  
Canada

Autres pays :

Mandats internationaux

Aidez-nous à diffuser :

**HASHOMER-ISRAEL !**

5 numéros pour le prix de 4 soit 30 F.

1/2 tarif aux Pasteurs, Colporteurs, Evangélistes

Directeur gérant : J.-M. THOBOIS  
C.P.P.A.N. - N° 59966

Couverture: Mosquée au Caire  
(photo: Ambassade d'Égypte, Paris)

# ADIEU AU SINAI

C'est le prix de la paix! Après avril 1982, Israël aura abandonné le site où pour lui, tout a commencé lorsque Dieu s'est révélé à tout le peuple qui se tenait au pied de la montagne. Tiraillements, amertume, violence même, telles sont les marques de cette dernière étape du retrait israélien prévu par les accords de Camp David, après 15 ans d'occupation israélienne, qui ont totalement transformé la physionomie de ce désert. Pourtant, l'inquiétude est grande parmi un bon quart de la population israélienne: que va faire l'Égypte une fois qu'elle aura récupéré son Sinaï? Ne va-t-on pas revenir à un état de «ni guerre, ni paix», l'Égypte sacrifiant le rapprochement avec Israël, à la réconciliation avec un monde arabe toujours aussi déterminé dans son opposition à l'existence d'Israël? La question est d'importance, surtout depuis la mort du président Sadate. Quel est dans ce contexte, l'avenir des relations israélo-égyptiennes et au-delà israélo-arabes? Est-ce la fin de la paix de Camp David? D'autres initiatives vont-elles lui être substituées? Quelle est la signification des conflits répétés qui ont éclaté avec les U.S.A. depuis quelque temps? Sommes-nous à la veille d'une «révision déchirante» de la position américaine par rapport à Israël?

C'est pour tenter de répondre à ces questions que nous sommes allés enquêter parmi les colons du Sinaï, à Yamit, Ofira, etc. Nous nous sommes entretenus avec Eliahou Ben Elissar, qui fut le premier ambassadeur d'Israël en Égypte et qui, comme tel, connaît bien ce pays, avec des diplomates égyptiens qui nous ont donné le point de vue arabe sur l'avenir du processus de paix. Notons aussi un article du pasteur Le Cossec qui rentre d'Égypte et qui nous a donné ses impressions sur ce pays.

Enfin, nous apportons une réflexion biblique sur la spiritualité du Sinaï, lieu de la révélation d'un Dieu qui s'adresse à



l'homme depuis sa montagne sainte, et à l'homme de tous les temps, qui s'adresse à chaque homme personnellement.

Cette réflexion nous conduit à la rencontre d'un Dieu qui interpelle, car il est le Dieu d'aujourd'hui, le **Je Suis** qui s'est révélé à Moïse dans le buisson qui brûlait sans se consumer, le Dieu qui ne change ni ne varie, et dont la parole ne passe pas.

Peut-être convient-il alors de prêter l'oreille à ce que dit ce Dieu? L'homme moderne aliéné par les idoles, en est-il capable? «Otez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous» disait Josué au peuple. Pour entendre la voix de Dieu en cette fin du XX<sup>e</sup> siècle, il faut comme Moïse, se détourner de ces idoles muettes, de nos préoccupations humaines d'hommes pressés, happés dans le tourbillon d'un activisme matérialiste idolâtre et terrestre.

L'appel du Sinaï nous conduit à nous détourner de nos préoccupations humaines et terrestres, du tourbillon dans lequel le monde moderne matérialiste et athée nous entraîne, pour rencontrer Dieu dans le dépouillement du désert, dans une purification et une sanctification intérieure, où nous «ôtons les souliers de nos pieds», avant de pouvoir fouler cette terre sainte, sur laquelle Dieu se tient.

Le Sinaï nous conduit à une attitude d'adoration et de foi dans l'humilité de l'homme qui prend conscience de ses limites, qui se débarrasse de sa suffisance de maître d'une technique, grâce à laquelle il transforme le monde et prétend se passer de Dieu.

Il s'agit de réaliser que l'homme « ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu », d'un Dieu qui conduit ceux qui veulent se laisser conduire dans les chemins qu'ils ne connaissent pas, qui aboutissent au lieu de la révélation de l'Invisible et au-delà jusqu'à la terre promise. Dieu alors, pourvoyant dans son amour de Père, à tout ce qui est nécessaire pour la marche.

Le Sinaï nous rappelle aussi l'apparition de ce phénomène unique du monothéisme qui n'est pas le fruit d'une recherche humaine et intellectuelle ou théologique, mais un fait immédiat, celui d'un Dieu qui fait irruption dans la vie des hommes, qui se donne comme un fait aveuglant et non comme l'hypothèse de chercheurs ou de théologiens ou de philosophes, dans ce domaine aussi la foi a été occidentalisée! Dieu a été réduit à un concept intellectuel, à une hypothèse, à l'objet d'une démarche théologique et d'une spéculation métaphysique, revenir au Sinaï c'est aussi se débarrasser de ces a-priori pour rencontrer, non une idée, mais le VIVANT, le JE SUIS dans l'aujourd'hui qu'il nous donne, c'est retourner aux sources de la révélation en faisant table rase de notre vision occidentalisée des choses, c'est détruire le veau d'or que trop souvent nous dressons dans nos vies pour représenter le Dieu invisible, et nous faire un Dieu qui marche devant nous, un Dieu rassurant sur lequel on a prise.

Dans la grandeur et la simplicité de ce paysage désolé, bien des interrogations surgissent. Ce Sinaï lieu de révélation, champ de bataille et route de communication sera-t-il à nouveau pomme de discorde entre Israël et ses voisins, ou bien deviendra-t-il un trait d'union pour tous ceux qui cherchent le vrai Dieu? Sera-t-il cette invitation muette à refaire en esprit, le pèlerinage qui mène jusqu'au lieu où jaillit l'éclair fulgurant et bouleversant de la gloire de Dieu?

### **Pour les experts du Tecnon, la Genèse a été écrite par un seul auteur**

C'est ce que l'ordinateur du Technion de Haïfa a conçu, remettant en cause la théorie admise depuis Welhausen par les critiques bibliques de la plupart des universités occidentales. Une équipe de savants israéliens s'est penchée sur le sujet pendant cinq ans, à l'aide d'un ordinateur. Les probabilités pour que le livre de la Genèse ait un auteur unique sont extrêmement élevées, puisqu'elles avoisinent 82%. Cette découverte confirme le point de vue fondamentaliste. Selon la position libérale, Moïse ne serait pas l'auteur de la Genèse, mais ce serait l'œuvre composite de 3 auteurs, dont le plus ancien vivait au X<sup>e</sup> siècle à l'époque de David. C'est cette théorie qui se trouve ici réfutée.

L'équipe que dirigeait le professeur Yehuda Radday, a fourni à l'ordinateur plus de 20.000 mots de la Genèse. Ils ont utilisé plus de 54 critères pour leur analyse. Les savants ne se prononcent pas sur l'identité de l'auteur du livre.

### **L'avenir énergétique**

«Le chantage pétrolier touche à sa fin», c'est la conclusion à laquelle est arrivée une équipe d'experts internationaux, réunis à l'institut Weismann des sciences à Réhovot.

Le pétrole restera au cours des prochaines années, la source d'énergie principale, mais la situation de panique qui a suivi la guerre du Kippour, ne devrait plus se reproduire parce qu'on a trouvé des sources de pétrole en dehors du golfe du Moyen-Orient, et parce que les énergies de rechange sont en plein essor.

## **NOUVELLES BREVES ...**

Les participants ont visité le site d'Ein Bokek qui fabriquera de l'électricité à partir des différences de température entre les piscines solaires de la région de la Mer Morte. On espère, si le projet aboutit, pouvoir ainsi couvrir l'essentiel des besoins d'Israël en électricité, grâce à ce système.

### **Le canal Méditerranée-Mer-Morte et l'O.N.U.**

La décision d'Israël de construire un canal reliant la Méditerranée à la Mer Morte, a été discutée par l'assemblée générale de l'O.N.U., à la demande de la ligue arabe. L'ambassadeur israélien Yehuda Blum a précisé qu'il s'agissait d'une nouvelle preuve de l'obsession des Arabes face à Israël, qui ne peuvent tolérer qu'on puisse produire une nouvelle source d'énergie indépendante et ne serve de modèle à d'autres pays qui souhaiteraient s'affranchir de l'hégémonie des autres pays arabes producteurs de pétrole.

### **Des Kfir pour l'équateur**

Les U.S.A. ont autorisé la vente des moteurs américains qui équipent l'avion de combat israélien «Kfir», à l'Équateur.

La transaction porte sur une vingtaine d'avions de ce type, qui dépendait de l'autorisation américaine concernant les moteurs. Déjà dans le passé, Washington s'était opposé à la vente de Kfir à différents pays, par le biais de cet article du contrat. Les relations entre Israël et l'Équateur ne cessent de se renforcer, il est question d'un transfert de technologie israélienne dans le domaine de l'énergie solaire à destination de l'Équateur. Notons que le Pérou a protesté contre la vente des Kfir.

### **Pilotes israéliens en Suisse**

Berne, 28 janvier. Des pilotes israéliens sont venus en Suisse en 1979 pour assister les pilotes de l'armée suisse dans leur formation, indique-t-on au département militaire fédéral à la suite d'informations parues mercredi dans le journal «Tages Anzeiger».

«Cet échange d'expériences, très limité, avec les pilotes étrangers ne contredit nullement la politique de neutralité», selon le communiqué du département.

Au printemps 1979, deux pilotes de l'armée israélienne ont assisté des pilotes suisses lors de vols sur des avions «Mirage» et «Tiger». Les autorités suisses ont également eu recours aux services d'un pilote de l'armée israélienne.

# LE SINAI

## TRAIT D'UNION ou ZONE TAMPON?

### *ou l'histoire agitée de la péninsule*

Vaste péninsule désertique, le Sinaï tient son importance du rôle de lien qui est le sien, entre l'Égypte et Israël, entre l'Afrique et l'Asie.

Sur le plan géographique, on peut distinguer trois parties essentielles :

— La côte nord et son prolongement dans le golfe de Suez, frontière traditionnelle entre l'Afrique et l'Asie. Par contre, il n'y a pas de frontière naturelle entre le Sinaï et le Négev : il s'agit d'une seule et même réalité morphologique, la frontière de 1906 qui va redevenir la frontière entre Israël et l'Égypte, est une frontière politique artificielle, la frontière biblique étant « le torrent d'Égypte » c'est-à-dire le ouadi el Arish.

La côte nord est sablonneuse. Elle se présente comme l'aboutissement du plateau central qui descend en pente douce vers la mer. Sur la côte sud au contraire, les montagnes aboutissent presque en bordure de la mer. Dévalant de ces montagnes, les oueds créent les oasis de la côte sud : Nueba et Di Zahav. Au sud, à l'entrée du Golfe d'Eilath, sont situés les deux îlots désertiques de Tiran et Snapir qui contrôlent l'entrée de la voie d'eau.

— La partie moyenne est un vaste plateau désertique qui s'élève jusqu'à une altitude de 1.600 mètres et d'où descendent des oueds vers Eilath et Suez.

— La partie Sud est la partie montagneuse de la péninsule, les sommets dépassent 2.000 mètres tel Djebel Moussa, lieu traditionnel du Mont Sinaï qui atteint 2.285 mètres. L'hiver, ces sommets sont fréquemment recouverts de chutes de neige. Un peu plus au nord, sont situés les gisements de cuivre et de turquoise qui ont été souvent exploités dans l'antiquité.

Le golfe d'Eilath au sud, est situé sur le parcours d'une cassure de l'écorce terrestre où les plaques tectoniques s'écartent l'une de l'autre.

### **Un climat typiquement désertique**

Le climat du Sinaï est chaud et sec, bien que les influences maritimes se fassent sentir jusqu'à une profondeur de 40 km à l'intérieur des terres et tempèrent la rigueur du climat. Il ne pleut qu'en hiver et au centre de la péninsule, essentiellement sur les sommets souvent couverts de neige. L'eau provenant de la fonte des neiges, pénètre dans les roches formant des torrents qui coulent quelques semaines par an, mais peuvent exceptionnellement être permanents. Ce sont eux qui donnent naissance aux oasis. Dans certains secteurs, il ne tombe pas une goutte d'eau dans l'année. Sur les côtes, les températures varient entre 10° et 30° l'été, tandis qu'à l'intérieur les variations sont de l'ordre de -9° l'hiver à +44° l'été.

Les seules oasis notables sont le Ouadi el Arish. Seuls les lits des oueds sont cultivables. Ils sont tous situés sur la côte nord où sont établies les implantations israéliennes du saillant de Raphiah. Les oasis, fruit des autres oueds dévalant des montagnes, sont l'oasis de Feiran (Paran) Kadesh Barnéa et Sainte-Catherine.

### *PAYSAGES DU SINAI*

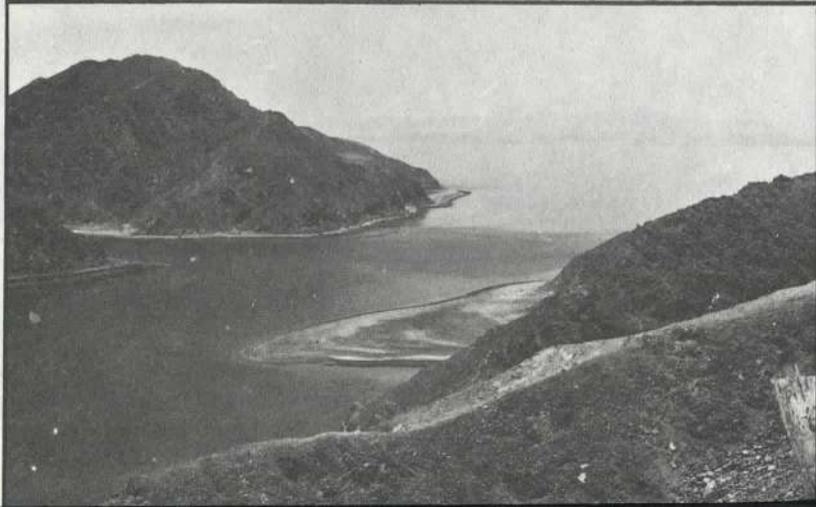
*La palmeraie  
d'El Arish  
sur la  
côte Nord*

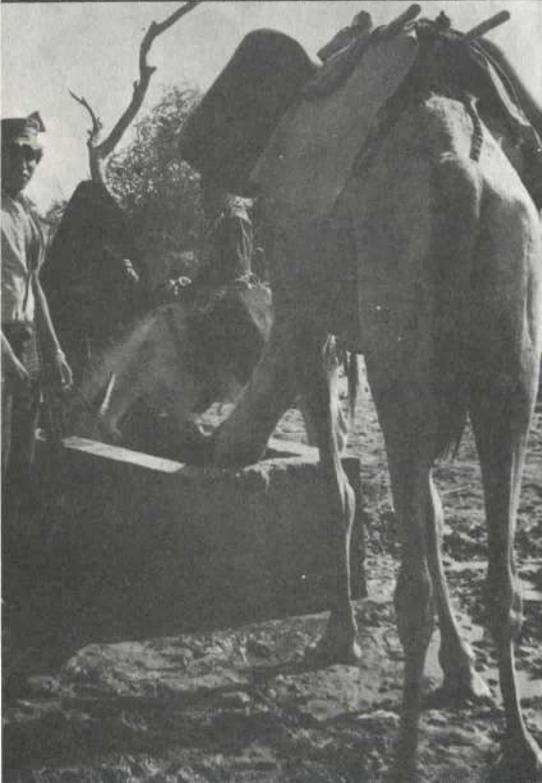


*Le massif  
montagneux  
du Sud*



*Le « Fjord »  
sur la côte Sud*





### Un rôle stratégique essentiel

L'importance stratégique du Sinaï résulte des voies de communication qui relient l'Égypte à Israël et l'Arabie. Elles passent essentiellement le long de la côte nord, où se situe la célèbre «via Maris», que la Bible appelle «route du pays des Philistins» (Ex. 13v. 17). Une autre route traverse le centre de la péninsule par les passes de Mitla et Gidi, pour rejoindre Eilath et de là, se séparer en deux tronçons: une qui descend vers le pays de Madian et l'Arabie, l'autre qui remonte vers la Mer morte et le pays d'Edom: C'est la «route du roi», (Gn. 15, v. 17) qui passe à Kadesh Barnéa.

Le Sinaï n'a jamais eu d'histoire qui lui soit propre. Les seules implantations permanentes étaient situées sur les côtes pour des raisons économiques et religieuses (surtout à l'époque Byzantine et Arabe). La population du Sinaï a toujours été essentiellement nomade, mais même le nombre de Bédouins s'est trouvé limité à cause de l'impossibilité dans laquelle se trouvait le pays d'en nourrir un plus grand nombre.

### L'exploitation des mines de turquoise

Les plus anciennes traces d'occupation, remontent au 4<sup>e</sup> millénaire avant J.C., à l'époque Chalcolithique. Les implantations situées surtout dans le sud de la péninsule, sont liées à une vaste population qui s'était établie dans cette période, au Néguev. Dès l'époque de l'ancien empire égyptien, les Pharaons s'intéressent aux mines de cuivre et de turquoise du Sinaï. A cette époque, celles ci sont exploitées par des tribus sémites sédentaires et indépendantes, que le pouvoir égyptien a beaucoup de mal à soumettre. Les mines seront exploitées presque sans interruption par les Égyptiens jusqu'au II<sup>e</sup> siècle.

Dans la Bible, il est peu question du désert du Sinaï après l'Exode. Seul l'épisode d'Élie en I R. 18, v. 8 montre qu'à l'époque royale, le Sinaï conservait son caractère de sainteté comme lieu de pèlerinage.

Le Sinaï est, par contre, cité dans les sources assyriennes. Tiglat Pileser III conquiert El Arish, tandis que Sargon II s'établit à la frontière égyptienne des exilés, en créant un port à El Arish. Lors de sa conquête de l'Égypte, Essaradon reçoit l'aide des Arabes du Sinaï, comme plus tard Cambyse de Perse dont l'armée sera ravitaillée en eau par ces mêmes Arabes.

A l'époque romaine, il y a une route d'Eilath à Feiran qui se trouve sous la protection de la III<sup>e</sup> légion cyrénaïque basée à Eilath pour protéger les mines de cuivre, dont l'exploitation avait été reprise par les Nabatéens et les Juifs, comme le prouvent les milliers de graffitis nabatéens qui ont été découverts.

### Le Sinaï, champ de bataille

Après la conversion de Constantin, le Sinaï se couvre de pèlerins, d'anachorètes et de moines qui viennent s'y établir. Le monastère le plus célèbre est celui de Sainte-Catherine, au pied du Sinaï.

A l'époque mameluke, des caravansérails accueillent les pèlerins égyptiens qui se rendent à la Mecque.

En 1906, le Sinaï est détaché de l'empire ottoman, pour être rattaché à l'Égypte sous influence britannique.

Lors de la «grande guerre», ces derniers se replient sur le canal de Suez qui constitue la ligne de défense avancée de l'Égypte. En automne 1915, les Turcs lancent une grande attaque sur le canal de Suez par le centre du Sinaï. Ils évitent la route nord qui se trouve sous le feu de la flotte alliée, ils préfèrent traverser le désert, soutenus par 5.000 chameaux transportant de l'eau. L'opération se soldera par un fiasco complet, qui permet aux Britanniques de reprendre l'offensive et d'établir la défense avancée du canal, aux environs d'El Arish où ils lancent plusieurs attaques sur Gaza, avant de s'enfoncer au cœur de la Palestine.

### Le Sinaï et l'État d'Israël moderne

Lors de la guerre d'indépendance en 1949, les Israéliens au cours de «l'opération dix plaies», rejettent les Égyptiens dans le Sinaï qu'ils envahissent jusqu'à El Arish. Sous la pression internationale, Israël évacuera le Sinaï jusqu'à la frontière internationale de 1906.



En 1956, Israël lance une attaque préventive pour détruire les bases terroristes de la bande de Gaza et les concentrations de troupes égyptiennes réarmées par les soviétiques. Ils s'emparent de la totalité de la péninsule, jusqu'au canal de Suez, où intervinrent les franco-britanniques, lors du fiasco de Suez. L'année suivante, Israël évacue à nouveau le Sinaï, sous la pression des grandes puissances, non sans avoir obtenu des garanties quant à la tranquillité de ses frontières qui devaient être gardées par les casques bleus, et concernant la liberté de navigation dans le golfe d'Eilat. La remise en question de ces garanties et la fermeture du détroit de Tiran en 1967 à la navigation israélienne, provoque la guerre des 6 jours, au cours de laquelle, la péninsule du Sinaï est à nouveau réoccupée. L'Égypte tente vainement de reprendre le Sinaï par la force lors de la guerre d'octobre en 1973. La visite de Sadate à Jérusalem, puis les accords de Camp David, entraîneront le retrait par étapes des Israéliens du Sinaï, retrait qui doit s'achever en avril 1982.



Jeune Bédouin dans le Sinaï.

# ENQUÊTE DANS LE SINAI

## A la veille du retrait israélien

« Stoppez l'évacuation du Sinaï ! » Ce slogan s'étale partout sur les murs de la ville de Yamit, qui devait être la capitale du Sinaï israélien et qui doit être évacuée pour être restituée à l'Égypte. Avec la mort de Sadate et l'approche de la date du retrait final israélien du Sinaï, ceux qui s'opposent au traité de paix avec l'Égypte, se font entendre de plus en plus fort, des membres du « bloc de la foi » occupent les appartements évacués par leurs occupants à Yamit, Talme Yoseph, et autres lieux. Certains se disent prêts à s'opposer par la force à l'évacuation de la péninsule, au fur et à mesure que la date fatidique approche, la tension monte, à quoi cela va-t-il aboutir ?

La restitution de la totalité du Sinaï est le prix qu'Israël doit payer en échange de la paix avec l'Égypte. « Cette paix avec l'Égypte est un leurre, nous déclare une habitante d'Ophira, ça ne durera pas ! »

— Qu'allez-vous faire dans les mois qui viennent ?, lui demandons-nous.

— Je ne veux pas y penser, mais je suis sûre que quelque chose va se passer et que, finalement tout s'arrangera et que cette partie du Sinaï restera entre nos mains !



## Ophira! La résignation

Vain et fol espoir ! Israël ne peut se permettre de braver le monde entier en revenant sur la parole donnée, ce serait poignarder la paix pour des générations. Dans les cercles proches du gouvernement, on est clair : l'évacuation aura lieu comme prévu, pour qu'elle n'ait pas lieu, il faudrait des événements exceptionnels qui mettraient en danger la sécurité d'Israël, sur le front sud, ou à une violation du traité par les Égyptiens.

Néanmoins, tout le monde en Israël attend anxieusement la date fatidique du 25 avril 1982. C'est alors que les véritables intentions égyptiennes apparaîtront clairement. On redoute alors un raidissement égyptien, dû au fait qu'Israël n'aura plus de moyen de pression sur l'Égypte. La crainte la plus souvent évoquée, c'est qu'après avril 1982, on revienne à un état de « ni guerre, ni paix » et le Sinaï ne devienne une zone tampon et non un pont entre les deux pays.

A plusieurs reprises, les Égyptiens ont affirmé qu'une fois le Sinaï récupéré dans son ensemble, les relations avec les autres pays arabes redeviendraient normales.

De tout Israël on accourt à Yamit à chaque week-end ou congé, pour un dernier adieu au Sinaï. Du côté des Bédouins qui forment la population locale, on se cantonne dans une prudente expectative.

Dans le Nord Sinaï, un jeune Bédouin nous accueille: il parle hébreu et a travaillé en Israël. Il n'a, dit-il, qu'à se féliciter de ses relations avec les Israéliens, mais se réjouit du retour des Égyptiens! Sait-on jamais!

Pour les Israéliens, le Sinaï ce sont les établissements, les villes, les bases, les paysages inoubliables, les plages, la plongée sous-marine, les



*Chez les Bédouins du Sinaï: des sourires énigmatiques.*

Bédouins. Les quinze ans d'occupation israélienne ont laissé une empreinte indélébile sur la vie de milliers d'Israéliens. Même si des accords touristiques permettent à ces derniers d'accéder encore dans le Sinaï, ce ne sera plus jamais pareil!

A Ofira, Sharm el Sheik, contrairement à Yamit où règne la révolte, c'est la résignation qui s'est installée.

### **Des paysages menacés ?**

Parmi les graves questions que se posent les Israéliens, il y a celle de la protection de la nature dans cet endroit unique qu'est le Sinaï, et des trésors sous-marins de la mer rouge, situés le long de ses côtes. Un plan



*L'oasis de Neviot.*

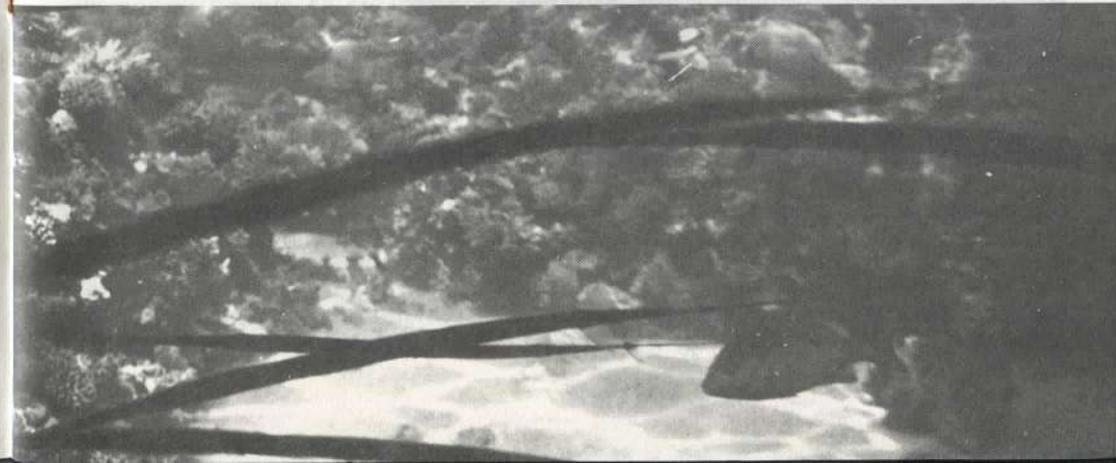
de protection a été soumis aux Égyptiens calqué sur les programmes israéliens, mais il n'y a pas eu de réponse, côté égyptien. Il en va de même d'un projet de parc national, proposé par la société pour la protection de la nature.

Il y a, hélas, de fâcheux précédents dans les parties déjà évacuées du Sinaï. Il n'est par exemple plus possible de visiter l'intérieur du Sinaï. Seul le monastère de Sainte-Catherine est ouvert aux touristes, avec de nombreuses restrictions.

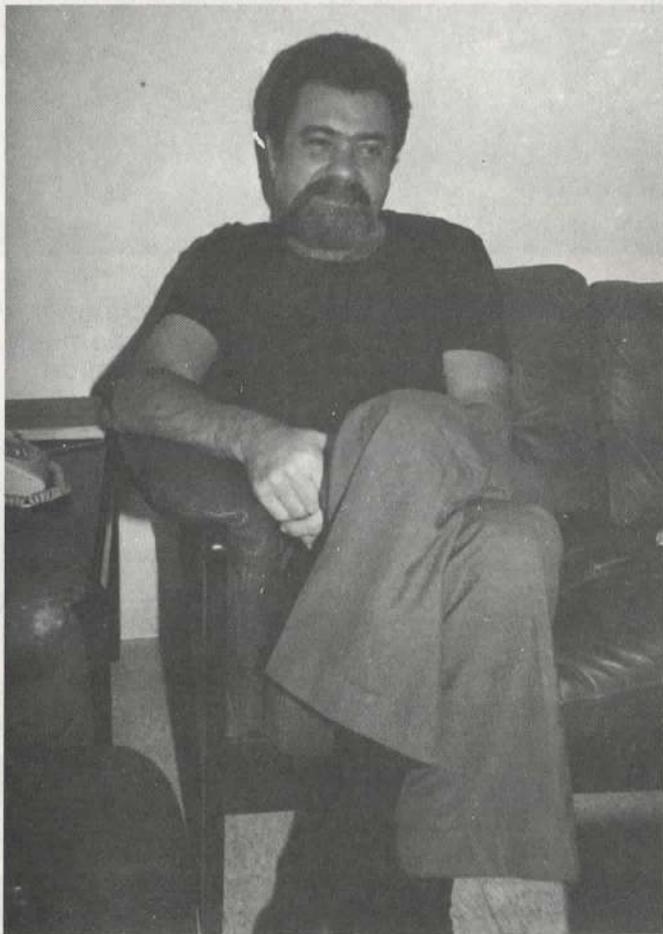
A Ras Muhamad, les fonds sous-marins uniques au monde, ont été ouverts à la pêche sous-marine, au moyen de dynamite, le jour même de leur restitution à l'Égypte. Bien que le dynamitage ait été stoppé par une vague mondiale de protestations, le président Sadate n'a pas répondu à la demande de créer un parc naturel dans cette région, et le massacre continue. Pour les Égyptiens, des préoccupations de ce genre sont un luxe, ils estiment avoir des problèmes plus urgents.

Dans ce domaine comme dans bien d'autres c'est face à un énorme point d'interrogation, que se trouve confronté l'avenir de la péninsule.

*Quel avenir pour les fonds sous-marins de la Mer Rouge?*



# LA PAIX AVEC L'EGYPTE



un entretien avec  
le docteur Eliahou  
Ben Elissar

Ancien membre du «Mossad» (services secrets israéliens) puis chef du cabinet du premier ministre Menahem Begin, Eliahou Ben Elissar, a pris une part active aux négociations de paix avec l'Égypte qui devaient aboutir aux accords de Camp David. Il fut ensuite nommé premier ambassadeur d'Israël au Caire, revenu en Israël, il vient d'être nommé président de la Commission des Affaires étrangères de la Knesset, en remplacement de Moshe Arens, nouvel ambassadeur israélien à Washington. Eliahou Ben Elissar qui connaît parfaitement la réalité égyptienne, a bien voulu nous recevoir dans l'appartement tout simple qu'il occupe à Jérusalem, et analyser pour nous l'état des relations entre Israël et l'Égypte. Voici l'essentiel de l'entretien qu'il nous a accordé.

## EST-ELLE MENACÉE?

*Je pense que les Égyptiens sont aujourd'hui convaincus que la paix avec Israël est leur intérêt même. Quand je dis les Égyptiens, il ne s'agit pas seulement des dirigeants. Non pas que tous l'acceptent de gaieté de cœur. Au moment du voyage de Sadate à Jérusalem, il y a eu quelques réticences, mais petit à petit, les dirigeants qui étaient autour de Sadate, ont réalisé que son initiative concordait avec les intérêts égyptiens.*

*D'abord bien sûr, parce qu'ils récupéraient le Sinaï, pour eux c'était très important. Mais en dehors de cela, l'Égypte se trouvait dans une situation intérieure très difficile, que peut-être le monde occidental a du mal à imaginer. Au moment où Sadate a choisi de se rapprocher de l'Occident et de se lier à lui sur le plan politique, l'Égypte a recommencé à prospérer et se développer. Ce développement est lié à la paix avec Israël.*

### **La démographie: problème N° 1 de l'Égypte**

*Le problème numéro un de l'Égypte, c'est la natalité. Aujourd'hui vivent en Égypte, 43 millions d'habitants. Quand j'étais à l'école, on parlait des deux millions et demi d'habitants du Caire, aujourd'hui c'est une ville de 10 millions d'habitants. Dans cette perspective, l'Égypte s'acheminait rapidement vers une faillite complète, car bien que l'Égypte soit deux fois plus étendue que la France, la terre fertile n'est pas beaucoup plus vaste que la partie occidentale de la terre d'Israël: il s'agit du delta et de la vallée du Nil, tout le reste est un désert.*

*Quand l'Égypte était totalement fermée au monde libre, il n'y avait aucun accroissement économique. Le monde communiste lui fournissait des milliards, mais uniquement pour la guerre.*

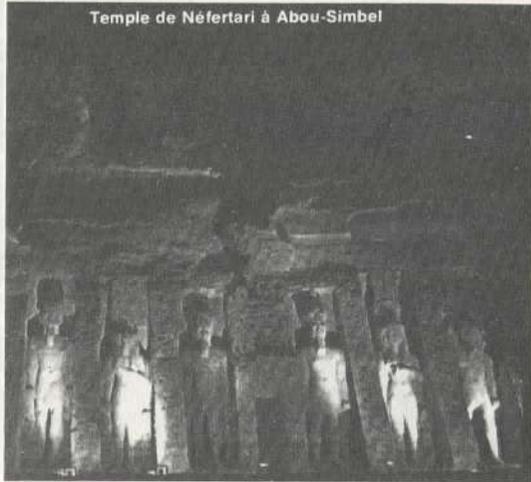
### **La paix a permis d'éviter la faillite**

*Depuis la paix, le canal de Suez a été réouvert; il procure à l'Égypte plus d'un milliard de dollars par an. Le pétrole que lui a restitué Israël, procure deux milliards de dollars, le tourisme qui vient de l'occident fournit 4 milliards de dollars. Il y a aussi l'aide américaine de deux milliards de dollars. Les sociétés privées investissent, créent des usines, pour toutes ces raisons l'Égypte profite de la paix. Sadate lui-même a dit: «Quand je suis arrivé au pouvoir, les rues étaient vides de voitures et les magasins vides de marchandises, aujourd'hui c'est l'inverse». Ce n'est peut-être pas tout à fait comme en Europe, mais c'est sûrement mieux que ça n'était. Aussi malgré des difficultés, la paix entre Israël et l'Égypte n'est pas fragile.*

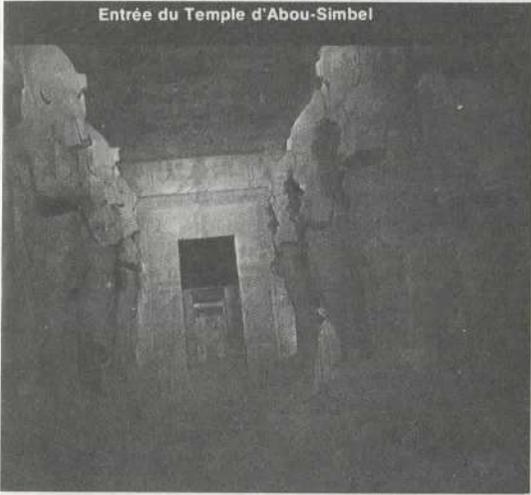
*Le processus de paix pourra connaître des hauts et des bas, mais même sans Sadate, je ne crois pas que l'Égypte revienne de sitôt sur le «sentier de la guerre».*

*La paix est populaire parmi le peuple et dans l'armée, et nous savons combien importante est l'armée comme pilier du pouvoir. Il y a des oppositions en Égypte, c'est vrai. Il faut parler d'oppositions, au pluriel. Elles sont liées aux groupes islamiques et communistes, mais ne sont*

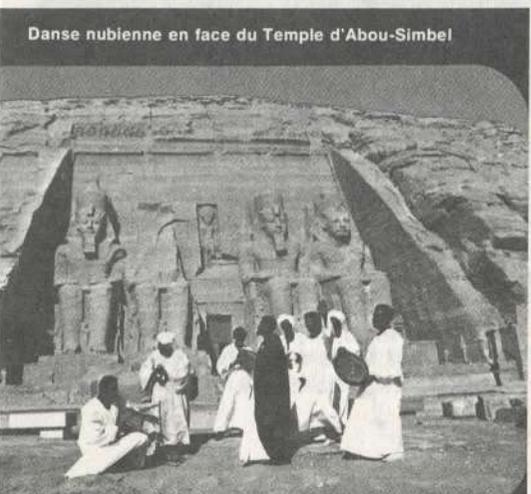
Temple de Néfertari à Abou-Simbel



Entrée du Temple d'Abou-Simbel



Danse nubienne en face du Temple d'Abou-Simbel



*pas nées à l'occasion de la paix avec Israël, il ne faut pas l'oublier. Elles existaient bien avant. Le processus de paix avec Israël auquel elles s'opposent toutes, leur a donné de nouveaux motifs d'action, mais elles ne sont pas nées comme conséquence de ce processus de paix.*

### **Y a-t-il des rapports avec ce qui se passe en Iran ?**

*Bien sûr! Les mouvements islamiques, le khomeynisme provoquent des vagues aussi en Égypte. Durant notre séjour là-bas, nous avons noté que de nombreux jeunes, surtout des jeunes filles, portent les vêtements traditionnels musulmans, et cela de plus en plus. C'est la preuve de cette influence. Il y a de plus en plus de publications, journaux, etc... publiés par des groupes islamiques fondamentalistes radicaux qui sont imprimés et distribués en Égypte en toute liberté.*

### **Est-ce que cela peut mettre en danger la paix et le pouvoir ?**

*Je ne le crois pas! D'abord parce qu'en Égypte le pouvoir ne peut pas subsister sans l'armée qui reste fidèle au président.*

### **Que se passera-t-il après avril 82 ? Quelles seront les conséquences sur la paix ?**

*La paix se poursuivra, peut-être deviendra-t-elle plus formaliste, plus fraîche, mais il n'y aura pas de retour à l'état de guerre, mais même si la paix devenait plus formaliste, ce genre de paix serait en lui-même, une grande révolution au Moyen-Orient,*

*(photos: ambassade d'Égypte, Paris).*



*(photo Cl. Le Cossec).*

*car elle représente la reconnaissance d'Israël par l'Égypte et sa légitimité.*

*Plus les Israéliens connaîtront les Égyptiens et les Égyptiens les Israéliens, mieux ce sera pour la paix. Du côté égyptien, la normalisation des relations avec Israël apparaît surtout comme un levier politique, pour nous c'est quelque chose d'essentiel, c'est la paix même, sinon ce ne sera pas la paix complète que nous souhaitons.*

### **On affirme que vous avez eu des difficultés en tant qu'ambassadeur d'Israël**

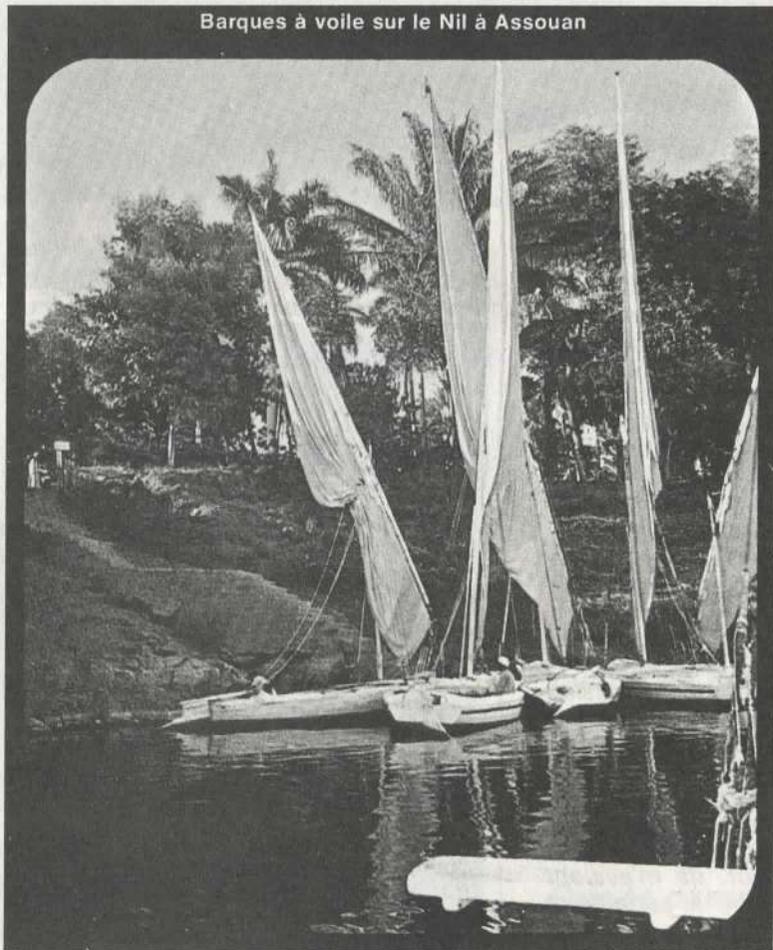
*Du peuple, nous n'avons jamais eu la moindre difficulté. Nous avons été reçus de façon très chaleureuse et on aurait pu croire qu'il n'y avait jamais eu de guerre entre l'Égypte et Israël. Les Égyptiens me connaissaient, car j'étais venu en Égypte avant d'être nommé ambassadeur, ils m'avaient vu à la télévision, ils m'appelaient «docteur Eliahou», ils me saluaient tous dans les rues quand je passais en voiture, avec ou sans le fanion israélien. J'étais toujours très bien reçu, ils me saluaient aux cris de «shalom». Sur le plan travail, il n'y a pas eu non plus de problèmes. J'ai pu avoir tous les contacts que je désirais avec le président, les ministres, l'administration, nos problèmes c'était avec l'intelligentzia. Ils voyaient en moi le symbole de la paix avec l'État*

*auquel ils ne voulaient pas reconnaître d'existence légale. Non seulement il y avait paix avec ce pays, mais il y avait des relations diplomatiques, il y a un ambassadeur avec un drapeau, ce n'est pas un simple ambassadeur, c'est un proche de Begin qui a été directeur général du bureau du premier ministre. Je n'ai jamais caché mes opinions sur le Sionisme, dans lequel je vois le mouvement de libération du peuple juif. Une libération non seulement de l'ordre de ce que promettent les mouvements similaires du tiers-monde. Bien sûr, on aurait préféré de ne pas me voir là-bas. On tentait donc de m'isoler, on ne nous invitait pas, nous tentions vainement de trouver un appartement. Au début, c'était difficile, mais petit à petit, ça s'est amélioré surtout au bout d'un an, les gens venaient nous voir chez nous. Quand je suis parti j'ai reçu tellement de cadeaux! Je ne cesse de recevoir lettres, télégrammes, coups de téléphone, tant chez moi qu'à la Knesset.*

*Sur la question de l'autonomie, je crois que nous pouvons arriver à un accord avec les Égyptiens, ou plutôt à un «modus vivendi», dans la ligne de Camp David. Depuis ces accords et après toutes les discussions que nous avons eues avec eux, il y a une meilleure compréhension réciproque qui s'est installée, et c'est là un élément encourageant.*

# J'AI APPELE MON FILS HORS D'EGYPTE

Barques à voile sur le Nil à Assouan



(photo: ambassade d'Égypte, Paris).

«A la frontière égyptienne, vous aurez trois heures d'attente»

Lorsque j'appris cette nouvelle, j'étais quelque peu sceptique. L'aventure commença. A une dizaine de kilomètres de la frontière d'El Arish, le bus, parti très tôt le matin de Jérusalem, dut s'arrêter.

Les habitants israéliens du village bâti par eux près de là, depuis la guerre des six jours, considèrent comme partie intégrante de la Terre promise, cette partie du Sinaï. Ils n'ont pas l'intention de s'en aller lors de la remise du territoire, le 25 avril 1982, aux Égyptiens par le gouvernement israélien. Hommes, femmes et enfants se sont assis sur la route et ils ont barré le passage avec leurs voitures.

Par le Pasteur  
Le Cossec

La file des bus et des camions s'allonge sans cesse, tandis que policiers et soldats ne cessent de circuler à pied, en voiture et en jeep. Nous restons là, à attendre environ trois heures sur cette route bordée de dunes de sable. Vers 12 heures 30, le barrage cède et nous passons au contrôle israélien qui dure environ une heure, puis c'est l'arrivée au poste douanier égyptien. Il nous faut abandonner notre bus israélien, nous charger de nos valises et marcher jusqu'au bus égyptien de l'autre côté de la frontière provisoire. Après être passé à un premier contrôle, c'est la longue attente de la vérification des visas et des passeports. Notre patience est mise à l'épreuve pendant plus de 4 heures, avant de monter dans le bus égyptien qui nous emmène vers le Canal de Suez. C'est vers 10 heures du soir qu'il faut descendre du bus, reprendre nos valises, nous embarquer sur le «bac» qui nous transborde sur l'autre rive où, reprenant nos valises, nous montons à bord d'un autre bus égyptien qui nous amène à 1 heure du matin jusqu'à notre hôtel au Caire. Heureusement qu'un repas nous attend, car nous sommes «morts» de fatigue. C'est un voyage difficile, plein de péripéties, mais excellent pour ceux qui sont épris d'aventure.

## Au Caire, Musée et Pyramides

Le lendemain matin, nous visitons l'imposant et impressionnant Musée du Caire. Le guide nous donne des explications interminables en ce qui concerne les Pharaons, les dynasties, les coutumes anciennes, les découvertes archéologiques. Nous circulons sans cesse entre les statues et les sarcophages et on a l'impression de se trouver parmi les morts qui ont cherché à découvrir le chemin du bonheur dans l'au-delà, en cherchant à se réconcilier avec la «divinité».

La visite des Pyramides construites au prix de gigantesques travaux exécutés par des milliers d'hommes pour la sépulture d'un seul, laisse rêveur. Le fait de monter à l'intérieur de la galerie de la Pyramide de Chéops, à 62 mètres de hauteur, donne le sentiment d'entrer dans l'ancre d'un monde invisible. En arrivant dans la chambre du roi, vide, nue, ne contenant que le sarcophage de pierre qui fut pillé, on se rend compte de la vanité et de l'impuissance de l'homme face au mystère de la mort et de l'au-delà.

## Une vieille synagogue - Venue de Jésus en Égypte

C'est en visitant le Vieux Caire, en suivant ses ruelles étroites, qu'on accède à la vieille synagogue dite de Ben Ezra. Là est venu il y a près de 2.000 ans, un enfant avec son père adoptif JOSEPH, et sa mère MARIE. Oui, c'est avec Jésus enfant, que Joseph est venu là depuis Bethléem. Une bien longue marche par obéissance à l'ordre que Dieu lui avait donné: «Un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit: Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr.» Matthieu 2-13.

Étant juif, Joseph a, sans aucun doute, séjourné dans le quartier juif de l'époque, dont on dit qu'il existait autour de la synagogue qui fut édifiée au nom de Jérémie et qui fut détruite en l'an 30 avant Jésus par les Romains.

La synagogue fut rebâtie au 12<sup>e</sup> siècle par le grand rabbin Abraham Ben Ezra. Elle porte son nom aujourd'hui.

Dans son ouvrage «Khetat» l'historien EL-MAKRISI qui vivait au 14<sup>e</sup> siècle, écrivit: Au cours de ma visite à la synagogue du Vieux Caire, j'ai trouvé au côté Sud, l'endroit où, plusieurs siècles auparavant, l'ancienne Torah d'Ezra — le scribe — fut déposée.

Oui, Jésus notre Sauveur est venu jusqu'en Égypte. En Amérique du Sud, un tzigane qui pense descendre des Égyptiens, me dit que c'étaient les tziganes qui avaient accueilli Jésus en Égypte!!

Mais pour nous, la Bible n'est pas une légende. C'est une histoire vraie qui nous parle de la vérité qui est venue par Jésus.

Abraham, le père des croyants a, lui aussi, fait le voyage d'Israël en Égypte et il en est sorti enrichi.

## Sortie d'Égypte

Moïse y naquit et fut élevé dans la sagesse des Égyptiens. C'est lui qui, après de nombreux miracles, fit sortir le peuple d'Israël qui s'y était installé depuis la venue de Joseph avec sa famille. Il le conduisit à travers le désert du Sinaï vers la Terre Promise.

C'est en Égypte qu'un ange du Seigneur apparut en songe une nouvelle fois à Joseph. L'ange lui dit: «prends le petit enfant et sa mère, et va dans le pays d'Israël». Matthieu 2:19-20.

Jésus enfant est donc sorti d'Égypte et il fit avec son père et sa mère, la longue marche à travers le Sinaï, jusque Nazareth.

«J'ai appelé mon fils hors d'Égypte». Oui, Jésus est le Fils de Dieu, et il est venu s'offrir en sacrifice pour le salut de TOUS LES HOMMES. Certes, ce n'est pas au Caire qu'il devait mourir. Dieu avait un plan et il avait choisi le peuple d'Israël, Abraham et ses descendants par le fils de la promesse, pour transmettre au monde la révélation du Dieu UNIQUE, SA PAROLE, LE MESSIE.

## Jésus, Sauveur du monde

Ainsi Jésus est né en Israël et il est mort en Israël, hors des murs de Jérusalem, portant en son corps sur le bois, tous nos péchés pour les expier.

N'oublions jamais, qu'il n'y a de Salut en AUCUN AUTRE que Jésus. C'est un juif, l'apôtre Pierre, qui l'a déclaré par ces termes: «Il n'y a pas de salut en aucun autre, car il n'y a sous le soleil aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés».

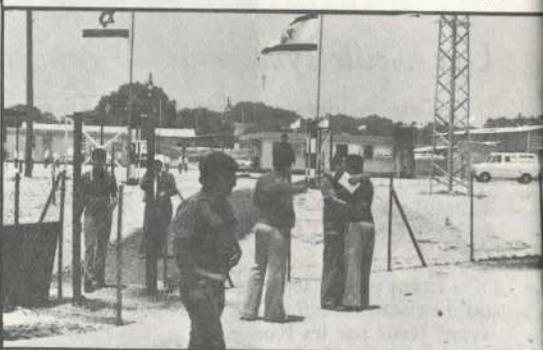
Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, juifs, grecs, arabes et chinois, noirs et gitans, etc... Il est bon de rappeler cette promesse de la Bible concernant les Égyptiens:

«Les Égyptiens avec les Assyriens serviront l'Éternel. En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l'Égypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Éternel des armées les bénira en disant: Bénis soient l'ÉGYPTÉ, MON PEUPLE, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, et ISRAËL, MON HÉRITAGE.» Esaïe 19:23-25.



Le Caire

(photo Cl. Le Cossec).



La frontière du Nord Sinaï.

Sheekh Zweid



## L'EGYPTE DE MOUBARAK

# UN PONT ENTRE ISRAËL ET LE MONDE ARABE ?



(photo: ambassade d'Égypte, Paris).

Cinq mois après la disparition tragique du président Sadate, l'Égypte va récupérer le dernier tiers du Sinaï. Cet événement suscite en Israël et au-delà, de nombreuses appréhensions. Le rapprochement que l'on discerne entre l'Égypte et le monde arabe, va-t-il s'accroître après la date fatidique du 26 avril? Et surtout, va-t-il se faire au détriment des relations avec Israël?

Nous avons posé la question à un diplomate Égyptien, qui s'est voulu rassurant.

« Le meurtre de Sadate, nous a-t-il déclaré, n'a aucun rapport avec le processus de paix entre Israël et l'Égypte. On sait qu'il n'y a eu ni complot, ni complicités extérieures. Il s'agit d'une fraction extrémiste au sein des cercles religieux fanatiques qui surgissent çà et là, au sein du monde arabe. Ils ont tué Sadate pour des raisons de politique intérieure. En fait, il s'agit de membres de la secte des « frères musulmans ». Ces cercles religieux, avaient, il est vrai, des réserves à l'endroit du processus de paix, mais ce n'était pas pour eux le grief essentiel qui les a conduit au meurtre de Sadate. Ils n'étaient pas non plus opposés à la paix Israélo-Égyptienne en soi, ils avaient même accepté cette paix au début lors de la visite de Sadate à Jérusalem. Le revirement est venu dans ces milieux, de l'intransigeance Israélienne et de la crainte que le processus de paix n'aboutisse pas à une paix globale avec le monde arabe, mais à une paix séparée. Selon eux, une telle paix aurait été un danger pour la sécurité de l'Égypte. Ils s'opposaient au refus Israélien de faire preuve de clémence envers les prisonniers politiques, à l'autonomie des personnes et non des territoires; à la politique des implantations, à l'annexion de Jérusalem.

Toutefois, ils ne s'opposaient pas au processus de paix lui-même, la meilleure preuve c'est que Sadate n'a pas été tué après son voyage à Jérusalem, mais après qu'il ait fait emprisonner 1500 des leurs en septembre dernier. »

### *Le réveil de l'Islam*

« C'est un phénomène général qui se traduit par l'opposition au mode de vie occidental, c'est un réveil de l'Islam politique, la recherche de l'identité culturelle puisée dans l'Islam. On le trouve en Algérie, en Égypte, en Afghanistan, c'est ainsi qu'il faut comprendre la résistance Afghane. L'Islam est un élément de base d'identité nationale contre les puissances étrangères. Il est intéressant de constater que ce mouvement se manifeste même en Syrie contre Assad qui est un des chefs de file du « front du refus » contre Israël.

Il faut en outre ajouter, qu'en Égypte les frères musulmans ont toujours agi dans un contexte de crise sociale face à d'importants écarts du niveau de vie, c'est le problème socio-économique qui leur donnait leur audience.

Malgré le développement de l'Égypte de ces dernières années, Sadate avait laissé se creuser un dangereux fossé entre riches et pauvres, au travers du libéralisme économique, l'afflux des capitaux étrangers qui avait favorisé la spéculation et nuï à l'industrie locale. »

### *Un exceptionnel état de grâce*

« Du côté Israélien, il y a quelques semaines encore, on se disait rassurés par les propos de Moubarak quant à l'avenir de la paix, mais inquiets quant à

la situation intérieure de l'Égypte, on se demandait si Moubarak parviendrait à contrôler les opposants au régime.

Mais là aussi, du côté Égyptien, on se montre rassurant: « Moubarak bénéficie, dit-on, d'un exceptionnel état de grâce. C'est un homme qui incarne la pureté et l'intégrité. A l'inverse de Sadate qui se désintéressait de la politique intérieure — ce qui a été sa perte — Moubarak considère les problèmes intérieurs comme prioritaires, et cela a soulevé bien des espoirs, il a libéré les opposants emprisonnés par Sadate, rétablissant ainsi un climat de concorde nationale, il a établi un dialogue avec l'opposition, son image de marque de chef d'état, si importante dans le monde arabe, est excellente.

Sur le plan extérieur rien n'est changé, il a réaffirmé que la paix est un choix stratégique irréversible, et qu'après le 25 avril, ce processus se poursuivra. En fait, le but de l'Égypte est d'être un pont entre Israël et le reste du monde arabe, grâce aux bonnes relations avec les deux partis. Le rapprochement avec le monde arabe ne se fera pas au détriment d'Israël, mais il a pour but d'amener le monde arabe à entrer dans le processus de paix. Il s'agit d'amener le monde arabe à accepter la paix avec Israël, dans ce but l'Égypte peut être un pont. Le monde arabe accepte ce rôle médiateur de l'Égypte de Moubarak, alors qu'il ne l'acceptait pas de Sadate. Pourquoi? C'est une de ces réactions irrationnelles qui sont le propre du monde arabe. Il faut dire que Moubarak a aussi œuvré dans ce sens: il a stoppé toutes les campagnes de presse contre les pays arabes, et considère qu'il a un rôle unique à jouer dans la réconciliation Arabo-Israélienne. »

### *Les politiques arabes vis-à-vis d'Israël*

« Tous les pays Arabes ont admis, bon gré mal gré, l'existence d'Israël et ont aussi admis à la suite de l'Égypte, l'option pacifique pour régler le problème du Moyen-Orient. Nous voulons profiter de nos rapports normaux avec les uns et les autres, pour contribuer à cette réconciliation que nous voulons à tout prix réaliser dans cette région. »

### *Les négociations avec Israël sur l'autonomie palestinienne*

« Malgré l'intransigeance d'Israël, nous sommes déterminés à poursuivre les négociations. Les rompre serait légitimer les faits accomplis israéliens, nous sommes déterminés à y mettre fin. Il faut tenir compte du fait que les Palestiniens sont une force dans le monde entier et pas seulement au Moyen-Orient. Pour nous, un état Palestinien doit être créé en Cis-Jordanie et à Gaza, mais cet état doit être le résultat de négociations entre les partis, pour que cet État ait des relations pacifiques avec Israël et la Jordanie. Dans ce domaine, l'Égypte a donné l'exemple de la marche à suivre. Nous refusons les extrémistes. Il existe des tendances modérées

parmi les Palestiniens y compris parmi l'OLP, c'est avec eux qu'il faut négocier. Nous avons proposé une reconnaissance simultanée des deux parties, mais quelque soient les difficultés, il faut noter ce fait positif: il existe une volonté politique d'aboutir.»

### *Les relations avec la France*

« Elles sont idéales et ont conduit à de meilleures relations avec la communauté européenne. »

Du côté Israélien, on souligne le prix de la paix très élevé qu'Israël doit payer, mais on se montre convaincu que les relations avec l'Égypte vont se poursuivre après le retrait du Sinaï. Ces derniers mois particulièrement, des relations se sont encore resserrées, des choses se sont concrétisées qui n'étaient que des promesses dans le passé: ce sont là des preuves de normalisation.

Le retrait israélien du Sinaï est prêt, mais c'est, dit-on, un fait sans précédent que cette restitution qui comprend en outre 14 milliards de dollars d'installations militaires, les puits de pétrole qui auraient donné à Israël une totale indépendance énergétique à un moment où les ressources pétrolières sont entre les mains de ses ennemis.

Par contre, on se montre sceptique sur les possibilités d'un élargissement du processus de paix à d'autres pays arabes, si ce n'est peut-être à la Jordanie.

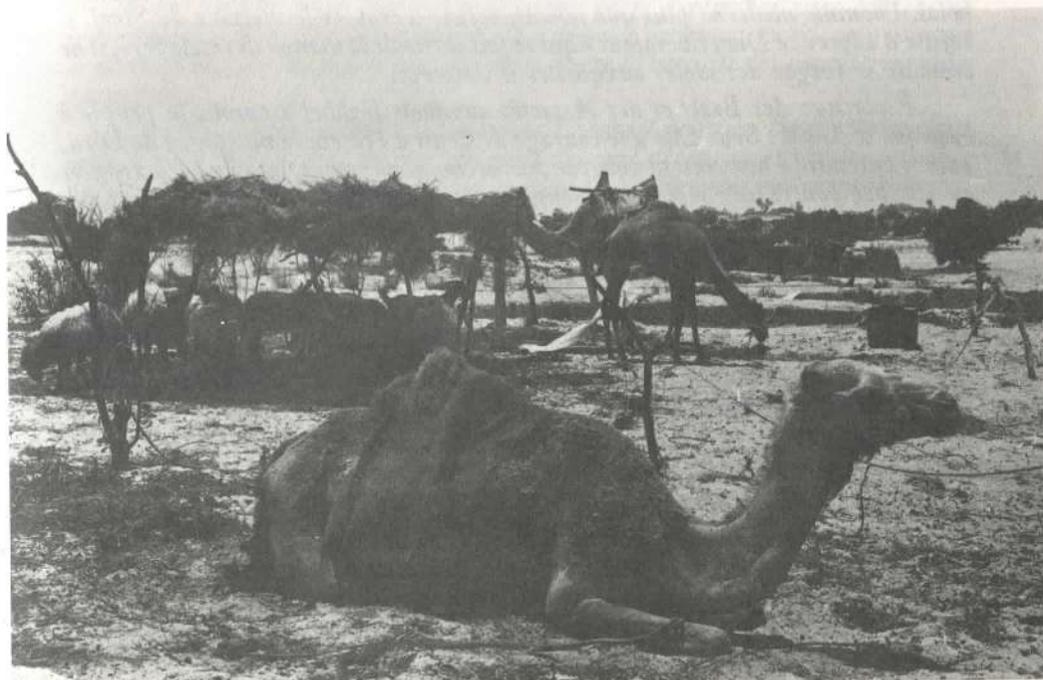
### *Le plan Fadh*

« Israël l'a rejeté pour deux raisons: la première, c'est qu'il ne prévoit pas explicitement la reconnaissance d'Israël et qu'il ne prévoit pas de négociations. Le point 7 qui prévoit la reconnaissance de tous les états de la région, est particulièrement ambigu. Pour les Saoudiens, Israël n'est pas un pays, il n'y a aucune raison de le reconnaître.

En réalité, il s'agit du plan de Yasser Arafat, un plan de l'OLP copié par Hamfil Hassam. Le timing du plan est lui aussi révélateur; il a été publié le 8 septembre 1981, le jour où Sadate arrivait aux USA pour relancer les négociations de Camp David. C'était une tentative de torpiller les négociations et permettre aux extrémistes de reprendre le dessus. Ce plan est donc dangereux pour Israël. Si les Européens accordent leur appui à ce plan, ils ne peuvent qu'encourager les extrémistes de l'OLP».

Alors la paix est-elle pour demain, ou après-demain? La route est peut-être encore longue, mais le processus de paix n'est pas remis en question, ni par la mort de Sadate, ni par le retrait Israélien du Sinaï, au-delà des méfiances, des barrières psychologiques, il y a une volonté profonde d'aboutir, après tout n'est-ce pas là l'essentiel?

# le SINAI dans la BIBLE



*Le livre de l'Exode en est ébloui! Le visiteur ne peut manquer d'évoquer de reconnaître dans ce désert grandiose, le lieu privilégié d'une austère majesté. La transparente lumière qui s'en dégage ne peut manquer d'évoquer le ciel limpide «ayant l'apparence d'une plaque de saphir» dont parle la Bible. C'est un cadre digne de la révélation de Dieu qui vient vers l'homme, dans une majesté sans commune mesure avec nos dimensions humaines, si écrasante que l'homme ne peut la supporter, car elle le ferait mourir en faisant éclater ses limites.*

*Tout a commencé là, dans ce coup de tonnerre fulgurant qui a bouleversé le destin de l'humanité tout entière. Ce monothéisme radical n'est pas le fait de la spéculation intellectuelle de l'homme, mais d'un événement unique ayant Dieu pour initiateur et qui le bouleverse tellement, que le peuple de la Bible ne cessera jamais de s'y référer.*

*Dieu invisible qui se tient dans l'obscurité et en cela est radicalement différent des idoles vers lesquelles l'homme se tourne sans cesse, parce que visibles. Dieu est le Dieu invisible, mais qui parle là dans le désert, c'est-à-dire dans un cadre qui implique le dépouillement et une profonde préparation intérieure de l'homme pour qu'il puisse entendre la voix de Dieu.*

Terre Sainte privilégiée entre toutes, où se révèle la gloire de Dieu en face de tout un peuple, elle est aussi ce rappel permanent de ce conflit toujours actuel et radical, entre le Seigneur et les idoles: « Vous ne vous tournerez pas vers les idoles » hélas, l'homme moderne plus que jamais, refuse d'écouter le message du Sinaï, il refuse d'adorer ce Dieu libérateur « qui te fait sortir de la maison des esclaves », il ne cesse de se forger des idoles auxquelles il s'asservit.

Esclavage des Baals et des Astartés auxquels Jézabel a soumis le peuple à l'époque d'Achab. Seul Elie a le courage de venir à Horeb; la montagne de Dieu, pour y entendre à nouveau sa voix comme au commencement, la voix qui le renvoie au combat contre ces idoles mensongères et aliénantes: « Tu ne te feras pas d'images! » et l'homme a multiplié les images! publicité, photos, cinéma, TV, affiches, etc. Nous vivons au siècle de l'audiovisuel, l'image est perçue comme un moyen de communication moderne qui dispense d'écouter la parole, la parole des autres, mais aussi la parole de Dieu.

Le monde, spectacle qui nous entoure et qui tout réduit au réel palpable, au concret, est un obstacle majeur à la rencontre de l'homme moderne avec Dieu.

Le croyant lui-même se trouve pris dans une sorte de nécessité qui le conduit, sans même qu'il en soit conscient, à cette forme moderne d'idolâtrie, où tel Israël de l'époque d'Achab, il est conduit à « clocher des deux pieds » servant à la fois le Seigneur et les Baals modernes.

La mutation que connaît l'homme du XX<sup>e</sup> siècle est en train de le transformer totalement. Est-ce pour le meilleur? On essaie de s'en persuader et de l'en persuader, mais n'est-ce pas là le grand mensonge de notre siècle?

A l'époque d'Achab, Elie était retourné à Horeb, à la source de la révélation de Dieu, après avoir marché 40 jours dans le désert, autant de jours que les Hébreux avaient passé d'années dans le Sinaï. Il reçoit la force de marcher d'une manière surnaturelle au travers du pain et de l'eau venus du ciel et que l'ange lui présente. Manne cachée céleste et eau du rocher, ont ici leur contre-partie pour Elie. Le Dieu de l'alliance n'a pas changé, il refait les mêmes miracles pour ceux qui se dépouillent pour le chercher.

Il y a là un chemin symbolique qui s'ouvre devant le croyant, il est des temps où le retour à Dieu, à Horeb s'impose, le retour à la source de la révélation dans un dépouillement de la foi, des éléments étrangers et idolâtres qui s'y sont agglomérés progressivement. Ce qui reste essentiel aujourd'hui, c'est d'entendre la voix de Dieu qui parle et de proclamer sa parole. Seul un retour à l'Horeb spirituel peut aboutir à ce résultat, à la source d'un renouveau de l'alliance, face à un monde qui s'enferme de plus en plus dans la violence et où se manifestent les forces anti-Dieu, de façon de plus en plus intense.

La rencontre avec Dieu est libératrice de l'aliénation des idoles, aberration d'autant plus grave, qu'elle devient inconsciente, ayant séduit la volonté de l'homme esclave. Seule l'expérience du Sinaï peut aider à prendre conscience de ces conditionnements inconscients. « Heureux ceux qui ont le cœur pur, dit Jésus, car ils verront Dieu! » comme l'ont fait Moïse et Elie. Pour cela, une purification de l'être s'impose, « ôtez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous » disait Josué au

peuple, ces dieux étrangers qui pullulent dans l'abondance du pays de Canaan, loin de l'austérité du désert.

Il est bien évident que ceux qui sont prêts à marcher vers Horeb, ne représentent pas le plus grand nombre. Le désert n'est pas attractif, on y manque de nourriture, on y manque d'eau, on y est en butte à l'hostilité des populations qui y nomadisent.

La marche dans le désert, même avec Dieu, est difficile. La promesse reçue dans la foi provoque une attente qui peut devenir déception et révolte quand la promesse tarde à s'accomplir, néanmoins, c'est là que finissent par se manifester le salut et la délivrance divine.

Certes, il ne s'agit pas de se retirer au désert comme les ermites de l'époque byzantine, mais d'un retour à l'esprit du Sinaï, loin de l'esprit de paresse et de facilité qui est celui de notre monde.

C'est là aussi que nous redécouvrons la valeur des commandements, des 10 paroles que Dieu adresse à Israël, non pas contrainte aliénante, mais conditions même de cette liberté que le Dieu du Sinaï adresse à son peuple, liberté de choisir ce que Dieu appelle bien et ce qu'il appelle mal et qui apparaît alors comme tel.

C'est ce qui conduit à discerner l'invisible et qui devient alors beaucoup plus sûr et solide que le visible, parce qu'on entre et qu'on demeure dans l'alliance de Dieu qu'il consent à conclure avec sa créature.

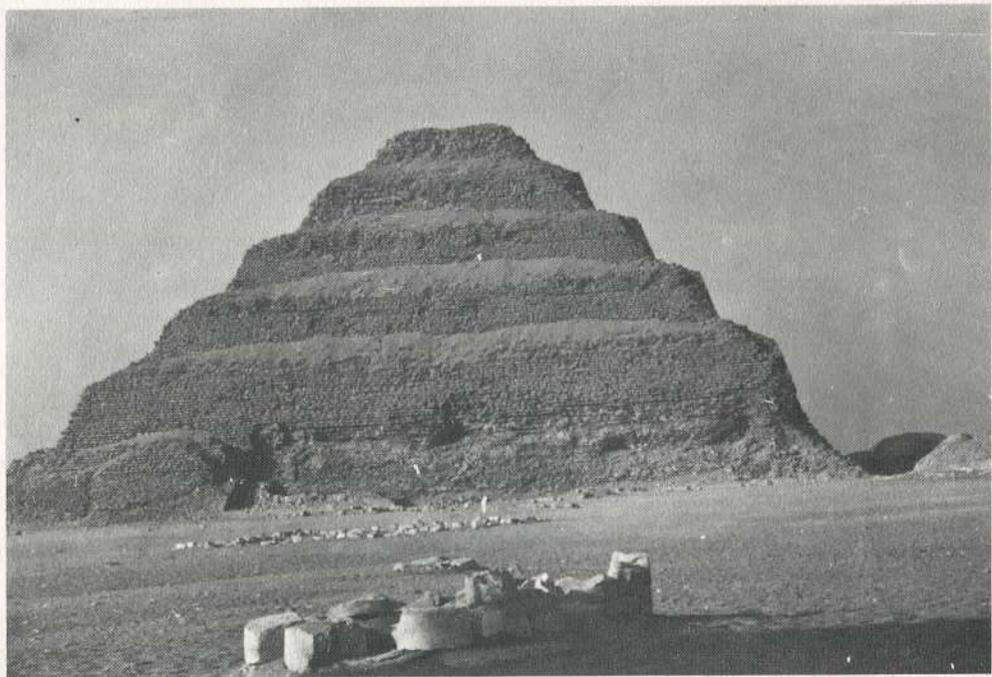
*Nous rappelons à nos lecteurs  
que l'abonnement pour 1982 est passé à 30,00 F  
Merci de bien vouloir en prendre note*

## Voyage en Israël

Un voyage est organisé en Israël  
cette année, par le pasteur Le Cossec.

Pour date, prix, programme, lui  
écrire:

53, rue P. Eluard, 72000 Le Mans



*(photo Cl. Le Cossec).*



השולל  
שאל